

La rue de la République nouvel orgueil de la ville

Qu'elles soient vraies ou qu'elles soient feintes, rien ne stimule mieux l'éloquence du maire qu'une grosse colère. Quand, pour les besoins d'une démonstration, il en "pique une", mieux vaut ne pas en être l'objet. Mieux valait donc, hier, ne pas être "la sixième chaîne", qui a diffusé l'autre soir un reportage "caricatural" sur la ville ou faire partie de ceux qui, il y a peu, accusaient la mairie de vouloir "déporter" les habi-



► L'ambiance était à la fête, hier, lors de l'inauguration de la rue de la République réhabilitée. La fin de la "malédiction" qui, depuis 150 ans, pesait sur cette artère? / PHOTO PATRICK GHERDOUSSI

Tout a été accompli "dans le dialogue, la concertation et le respect".

tants de la République pour laisser le champ libre aux promoteurs. Ce courroux de théâtre, qui s'exprimait hier au fil d'un discours prononcé aux abords de la place Sadi-Carnot, avait cependant quelque chose de triomphant. Car on y était enfin, au terme d'un chantier de trois

ans, "particulièrement pénible pour les riverains": on inaugurerait hier, rue de la République, la première tranche de ce que Renaud Muselier avait qualifié de "plus grand programme de réhabilitation urbaine d'Europe".

Avant que le maire et le président d'Euroméditerranée

ne prennent la parole, Bruno Keller, le président du directoire d'ANF, principal propriétaire privé de l'artère, avait rappelé qu'en dépit des polémiques initiales, tout avait été accompli "dans le dialogue, la concertation et le respect".

Un siècle et demi après

avoir été percée, la rue de la République entamait hier une nouvelle existence. Propre comme au premier jour, elle aurait mérité qu'on lui rende, exceptionnellement, son appellation originelle: elle était vraiment impériale. ■

R.A.